

Empreintes

Il y a 100 ans, la Grande Guerre

Exposition 2014-2018

Les
Champs
de la
Mémoire





Empreintes

Il y a 100 ans, la Grande Guerre

100 ans après, en comprendre les traces...



2014. Il y a 100 ans se déclenchait une guerre sans précédent qui allait embraser l'Europe et à partir de là le monde, qui allait bouleverser les équilibres mondiaux et marquer une rupture radicale dans l'Histoire en dessinant l'avènement d'une modernité qui devait transformer profondément les mentalités et les relations des hommes. 2014 sera le moment de revenir à la mémoire de la "Grande Guerre" qui pour une large part se déroula sur le sol français, pour transcender définitivement ce gigantesque sacrifice humain et en tirer les enseignements, dans une commémoration à laquelle seront associés les peuples du monde entier qui furent entraînés dans ce massacre.

Après l'armistice, des monuments aux morts se dressèrent dans les villes et les villages, tandis que les régions du front furent parcourues par les familles à la recherche des êtres chers disparus ou de leurs dépouilles. Puis des memoriaux furent édifiés, des morceaux de territoires consacrés au souvenir, d'autres désignés comme "zones rouges" où rien ne pourrait plus pousser ni être reconstruit, où rien jamais ne serait plus comme avant. Ailleurs, le long de la ligne de l'ancien front, il fallut reconstruire et se remettre à cultiver la terre, et oublier un peu pour pouvoir continuer à vivre. Les trous des explosions et les tranchées se comblèrent peu à peu, même si sous le soc des charrues continuaient à remonter les obus. Les traces, pourtant toujours présentes, furent délaissées, comme une mémoire refoulée. Puis la seconde guerre mondiale et ses horreurs occulta celles de la première, qui aurait dû être la "der des der".

"Un massacre sanglant et insensé, qui ne servait qu'à la destruction de la délicate élaboration de la civilisation."

John Dos Passos.

Aujourd'hui, c'est avec les générations des petits-enfants et arrière petits-enfants que revient un intérêt croissant pour la première guerre mondiale, qu'on avait cru reléguée aux pages impersonnelles des manuels scolaires. Les films, les livres se multiplient, le tourisme de mémoire se développe. Pour beaucoup d'entre nous aujourd'hui, c'est au vécu de ces "poilus" modestes et héroïques que l'on s'intéresse, comme si leur grandeur et leur humilité, en même temps qu'elles nous fascinent, nous questionnaient nous-mêmes.

Maintenant qu'ont disparu les derniers anciens combattants de 14-18, la terre reste l'ultime témoignage tangible de cette tragédie. Car, à un siècle de distance, partout affleurent encore, dans les paysages de l'ancien front ouest, de la Mer du Nord à l'Alsace, les traces de cette tragédie. Bien sûr, la nature a repris ses droits, la campagne a retrouvé sa sérénité. Mais les cicatrices des combats sont encore là, insolites, parfois méconnues, terriblement suggestives en tous cas, comme un écho au sacrifice de ces millions de jeunes gens venus des quatre coins du monde combattre dans les plaines de Flandres ou les collines de Lorraine, et qui restèrent enfouis dans la terre durant les mois interminables d'une guerre immobile, livrés à la fournaise, dans des conditions de misère et d'horreur extrêmes.

Sur 700 kilomètres de front traversant le nord de la France...



Le Monument aux Morts de Bray-sur-Somme

*”L’anormal, dans ce cataclysme,
c’est d’être sain et sauf.”*

*Jean Cocteau.
(Lettre à sa mère)*



Le cimetière
allemand de Souain
en Champagne

Le cimetière chinois de Noyelles-sur-Somme



Le cimetière
britannique de
Cabaret Rouge au
pied de Notre-
Dame-de-Lorette
en Artois



Le monument
australien de
Fromelles en Artois

... des combattants venus du monde entier



Les tombes musulmanes du cimetière de Souain en Champagne

Le Mémorial britannique de Thiepval dans la Somme



“Ayant traversé la moitié du monde, ils sont venus mourir dans le froid et la pluie – Sénégalais, Marocains, Kurdes, Chinois, Malais, Indiens, Polynésiens, qui ne pouvaient pas comprendre le mot de passe.”

William Faulkner.



Le cimetière russe de Saint-Hilaire-le-Grand en Champagne

Le cimetière américain de Saint-Mihiel en Lorraine



Le thème



Les Carrières Wellington à Arras

L'exposition proposée évoque cet événement majeur qu'est la guerre de 14-18, à travers des photographies contemporaines des paysages de l'ancien front de la Mer du Nord à l'Alsace, auxquelles sont associées de courtes légendes - bilingues - donnant le fil historique, et des citations de combattants, écrivains célèbres ou soldats anonymes, qui se sont battus dans ces lieux.

Il s'agit de capter l'attention et l'intérêt d'un large public par des photos contemporaines de grande dimension. On y ajoutera le plus souvent possible en écho des documents anciens correspondant au même lieu, choisis pour leur valeur suggestive, pour que se fasse plus aisément le lien passé-présent.

*“Les soldats sont des rêveurs ; quand commencent les tirs d’obus,
Ils pensent à leur maison chaude, à leur lit propre, à leur épouse.”*

Siegfried Sassoon.

Le public, toutes générations confondues, aura ainsi plusieurs niveaux de lecture, dont l'interaction permettra de mieux décrypter ces traces de la Grande Guerre dans le paysage.

Cette exposition rend ainsi compte d'un patrimoine commun à tous les pays européens, qui appartient au-delà à l'ensemble des peuples qui sont venus combattre dans ces régions.

Elle cherche à travers les images et les textes qui y sont liés, à rendre perceptible ce que fut la dimension humaine et individuelle de la guerre.



Un abri
dans la forêt d'Argonne

Les objectifs

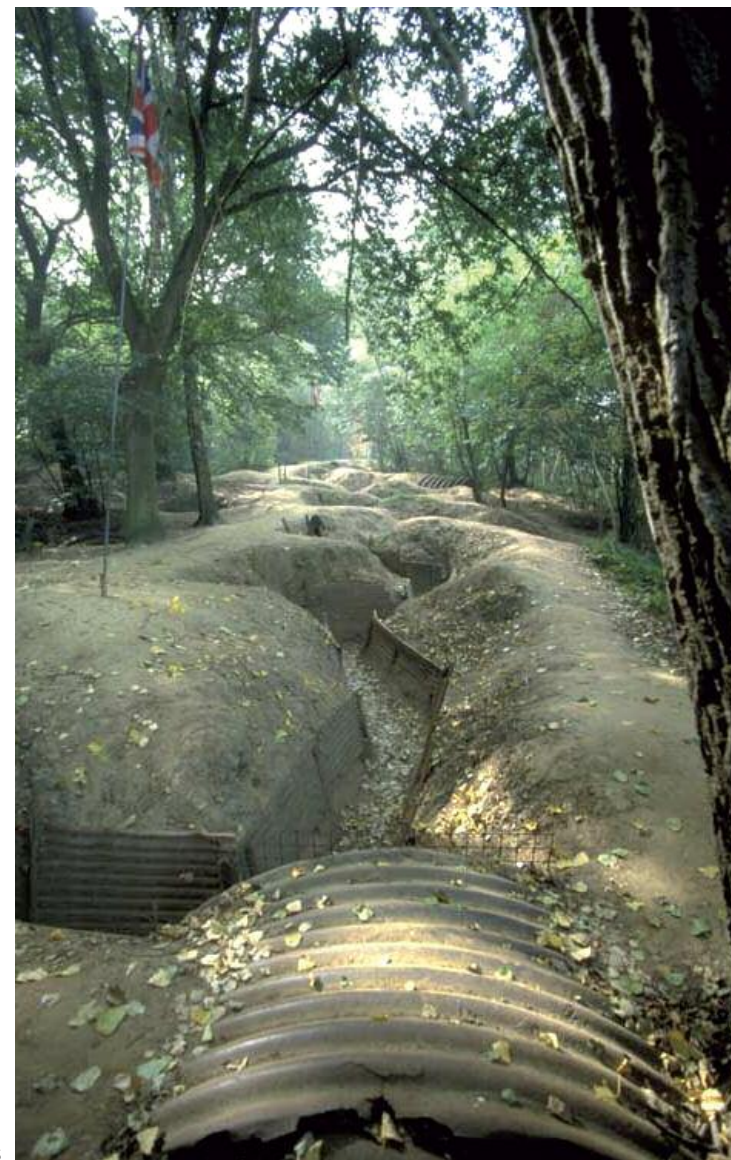
- faire découvrir ou révéler un patrimoine longtemps enfoui ou occulté
- comprendre le sens de ces lieux parfois visuellement familiers sans qu'on les ait jusque-là "décryptés". A partir des photos, faire affleurer l'Histoire.
- rendre perceptible ce qu'ont vécu les hommes.
- se souvenir

A qui s'adresse l'exposition

- aux personnes qui habitent les régions concernées pour rendre plus "lisibles" les paysages et les vestiges au milieu desquels elles vivent, afin qu'elles se réapproprient leur patrimoine
- aux personnes qui visitent ces régions, pour qu'elles découvrent ces lieux de mémoire et leur histoire
- aux jeunes générations, pour contribuer auprès d'elles à une approche de cet événement majeur que fut la Grande Guerre, inaugurale du monde dans lequel elles vivent aujourd'hui.

*“Chemins sans fin enfoncés dans l’argile,
Niches et boyaux frangés des résidus d’une végétation dévastée
De cosses de scabieuse et de maigres fleurs fanées,
Et le ciel que l’on voit comme du fond d’un puits,
Brillant de ses étoiles glacées.”*

Frédéric Manning.



Hill 62 près de Ypres

Exposition nationale et régionale



Casemate du Fort de Souville à Verdun

Cette exposition a vocation d'être nationale et régionale à la fois.

Elle a pour but d'être présentée dans toute la France.

Mais elle peut être déclinée en deux versions, selon qu'il s'agit des régions du front ou des autres régions :

■ dans les régions de l'ancien front, à savoir pour la France :
le Nord-Pas-de-Calais, la Picardie-ouest (correspondant à la bataille de la Somme), la Picardie-est (correspondant aux combats de l'Oise et de l'Aisne, Chemin des Dames entre autres), la Champagne, La Lorraine, l'Alsace – régions auxquelles il faut ajouter les Flandres belges :
30 photos "générales" sur l'ensemble des anciens lieux de bataille, ayant une dimension symbolique et suggestive forte, et 20 photos plus "descriptives", spécifiques à la région.

■ dans les autres régions, pour les villes qui seraient intéressées par cette exposition :

50 photos sur l'ensemble de l'ancien front.

Il serait souhaitable d'associer autant que faire se peut les acteurs locaux, notamment pour le choix des clichés concernant leur région et pour certains documents dont ils peuvent être détenteurs.

On peut aussi intéresser plus directement la population locale (par exemple en ouvrant un blog un mois auparavant pour permettre aux habitants de faire part de leurs interrogations ou témoignages). Ces démarches seraient évidemment entreprises à partir du travail déjà mis en place par les autorités locales et en collaboration avec elles.

*“ Ils ne vieilliront pas, comme nous qui restons,
Ils ne seront pas accablés par l'âge, ni condamnés par les années,
Mais chaque matin, comme à chaque coucher de soleil,
Nous nous souviendrons d'eux.”*

Laurence Binyon.



Le Mémorial canadien de Vimy en Artois

Le contenu



Sous-bois de Verdun

*“Chacune de ces forêts avait coûté des flots de sang,
au sens strict du mot”.*

Arnold Zweig.

Parc terre-neuvien de Beaumont-Hamel dans la Somme



**50 photos couleur de grand format,
sur bâches de 1m10 x 1m20 :**

- soit 50 photos représentant l'ensemble du front
- soit un tronc commun - correspondant au coeur de l'exposition -, de 30 photos de l'ensemble du front, et un élargissement de 20 autres photos concernant la région de l'ancien front du lieu de présentation.

Chaque panneau comprend une grande photo couleur au format 120 x 80, accompagnée d'un cartel contenant, en version bilingue, la légende et une citation, ainsi qu'une iconographie ancienne, et / ou une 2è photo contemporaine du lieu de la photo centrale.

Une carte générale est également prévue, et une particulière pour l'extension régionale.

Le site choisi pour l'exposition

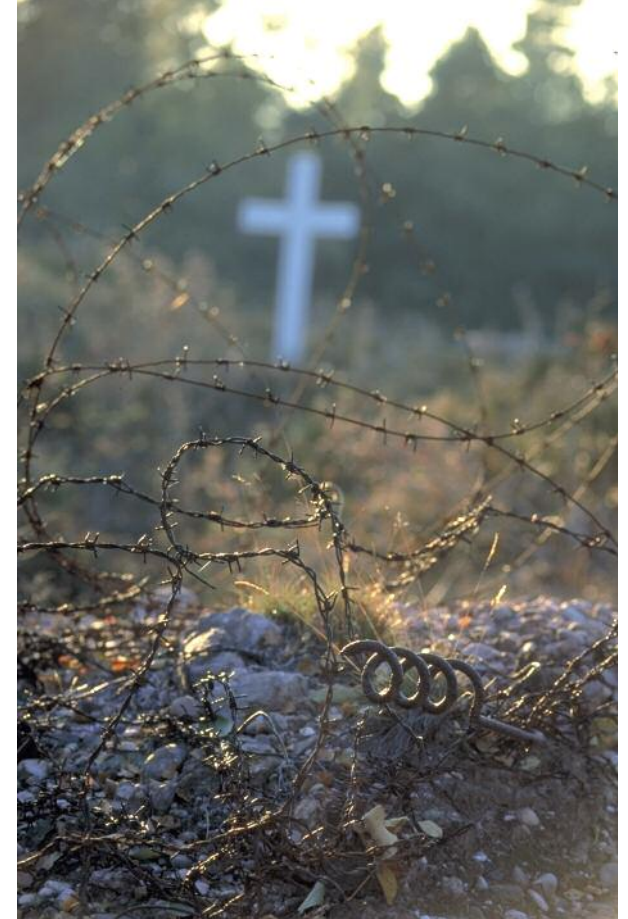
- en plein air, autour d'une place au coeur d'une ville, ou sur les grilles entourant un monument central
- ou en intérieur, dans un site assez vaste, hall d'hôtel de ville, centre d'exposition ou musée, voire ancien fort.



Le Bois Belleau dans l'Aisne

*“La guerre, mon vieux, tu sais bien ce que c'était,
mais quand nous serons morts,
qui donc l'aura jamais su ?”*

Jacques Meyer.



Croix et barbelés dans les Vosges

Les auteurs

Conception : **Anne Roze**

Photographie : **John Foley**

Anne Roze est professeur de lettres classiques, auteur et journaliste free-lance.

John Foley est photographe et créateur de l'agence Opale spécialisée dans les portraits d'écrivains et de personnalités.

Anne Roze et John Foley sont co-fondateurs de l'association « Les Champs de la Mémoire », créée en 1998 et dont l'objectif est d'entretenir la mémoire de lieux importants dans l'histoire des hommes (éditions de livres, expositions, colloques).

Ils sont les auteurs de plusieurs livres consacrés à la Grande Guerre, un sujet sur lequel ils ont travaillé depuis 15 ans :

- « Les Lieux de la Grande Guerre », RMN, 1996.
- « Les Champs de la Mémoire », éd. Le Chêne, 1998.
- « La Somme. Paysages de la Grande Guerre », éd. Historial de Péronne - Bernard Giovanangeli - Les Champs de la Mémoire, 2006 (édition bilingue)
- « L'Artois. Paysages de la Grande Guerre », éd. Les Champs de la Mémoire, 2007 (édition bilingue)

Ils ont participé en tant qu'auteur ou photographe à d'autres livres, notamment:

“Le Chemin des Dames”, 2003, éd. SOMOGY et “Hauts Lieux de la Grande Guerre”. 2005, éd. B. Giovanangeli.

Ensemble, ils ont conçu et réalisé deux **expositions** :

- “Les Champs de la Mémoire” (1998), une exposition de 300m², présentée dans 12 grandes villes et au Sénat
- “Lieux et Mémoire de la Grande Guerre” (2003), exposition de 45 photos N et B avec cartels historiques, présentée dans plusieurs villes ou musées.

Ils ont également participé à plusieurs expositions

- avec le musée de la Caverne du Dragon dans l'Aisne
 - à Valenciennes : exposition “14-18. Raretés de la collection d'un bibliophile” en 2006
- ainsi qu'aux Journées du Patrimoine en 2004 à Valenciennes.

Ils ont également animé des rencontres et **travaux pédagogiques** dans les collèges de Corbeny (Aisne) et de Chantilly, avec des classes de 3^{ème}.



Médias et témoignages

Les réalisations de Anne Roze et John Foley relatives à la Grande Guerre ont touché un large public et ont eu une large audience.

■ Le livre « Les Champs de la Mémoire », a été récompensé par le prix Histoire de l'Académie Française.

■ interviews radio :

notamment France Culture (Laure Adler), Europe 1 (Frédéric Mitterrand), France Inter et de nombreuses radios régionales.

■ articles dans la presse nationale ou régionale :

L'Express, Le Point, Les Echos, La Croix, L'Événement du Jeudi, Le Figaro littéraire, Livre Hebdo, L'Histoire, Dossiers de L'Histoire, Spectacle du Monde, Pèlerin magazine, La Voix du Nord, L'Union, La Nouvelle République, DNA, L'Est Républicain, etc...

■ nombreux témoignages sur les livres d'or des expositions.

■ certaines photos de John Foley ont été présentées à l'occasion d'expositions sur la Grande Guerre à l'Imperial War Museum à Londres et au Canadian War Museum à Ottawa.

Photos :

Couverture : Colline de Vimy en Artois

2^{ème} Couv : Ruines du Château de Soupir dans l'Aisne

4^{ème} Couv : Cimetière allemand de Langemark dans les Flandres Belges

Conception/maquette : Art Graph Copy Paris 15^e

Témoignages sur les expositions

Toujours à cette exposition
à montrer à ceux qui
ignorent l'histoire
Remarquable photographie
P. Ridel

Des photographies remarquables pour
un tel forum... Une mine de

Exposition très intéressante, et qui servira
pour mon année de 3^{ème}. Merci
Karabatsios
25/10/98

Ma mère, née en 1901, n'avait suivi la guerre
dans la région de Liège. Peu de temps avant de
mourir, en 1988, elle disait : "Après la guerre, nous n'avons
rien de nous amuser." Tant de jeunes de tous les
pays étaient restés!

Bonne cette exposition car elle circule dans toute l'Europe...
+ nous

Remarquable exposition d'ici l'on ne ressort
pas comme on y est entré. On regarde les
photos qui sont devenues des œuvres d'art.
Il est bon qu'il existe l'art des images, pour encadrer
l'insoutenable et la poésie qui est le langage du non-sens.

Témoignages terrifiants et tellement émouvants
Ils forment une belle œuvre tribale... il
est obscur... que nos enfants se souviennent
Exposition très bien faite
Non, ça fait un très vieux livre
erzählt. Hier wurde es gut nachgelesen.
Frédéric Sumbale
25.10.1998



Les
Champs
de
Mémoire

“Empreintes.” Il y a 100 ans, la Grande Guerre

Exposition photographique sur les lieux de la Grande Guerre de la Mer du Nord à l'Alsace.